

Institut

de France

Académie Royale

des Sciences



Paris, le 15 février - 1833

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Rapport sur les ouvrages des Pensionnaires Peintres
envoyés de Rome.

Arion sauvé par un dauphin, par M. Coutan

Cette figure d'un bel aspect présente les principales conditions d'un bon
étude, et offre tout l'intérêt que la poésie épique du sujet comporte. Elle
est pleine de lumineux; le choix des tons de draperie est bien entendu, et concourt
à faire valoir les chairs dont le contour est fin et vrai; le dessin en est grand,
légal et correct.

La tête est d'un beau caractère et bien peinte. Cependant il nous a semblé qu'il
serait à désirer que les cheveux fussent un peu moins noirs et de détachement plus
léger sur les chairs du côté du clair.

Le torse est d'un beau ton et d'un beau faire; les demi-teintes sont
de la légèreté et de la vérité; nous avons surtout remarqué ces qualités
accompagnées d'une grande souplesse de pinceau et d'un modèle bien naturel
dans le passage des côtes à la hanche et au ventre, et de la hanche à la
cuisse du côté gauche. On pourrait souhaiter un peu plus de précision dans
l'indication des attaches des fausses côtes du côté droit, dont la demi-teinte
descend un peu trop bas.

Le bras gauche qui est élévé nous paraît d'un beau contour, et la main

L'étude exigée d'une figure peinte de grandeurs naturelles pendant chacune
des trois premières années a pour but d'obliger les pensionnaires à ne point négliger
d'étudier le nu, qui est la base de toutes les autres études et sur laquelle se
fonde et s'appuie la somme d' talent d'un artiste. Il ne lui est pas interdit de
chercher par quelques motifs historiques et par quelques accessoires, à donner à
cette étude un intérêt qui le mot: Etude, pris dans son sens propre, ne comporte pas.
mais ici peut être, l'auteur a perdu de vue qu'il avait encore à soumettre à
l'académie pour la troisième année un ouvrage qui peut constater ses progrès
dans la science de dessiner et de peindre le nu. Il aurait dû suppléer à
dégager les draperies ou les accessoires qui pouvaient masquer les plus intéressantes
parties. Sans cette attention, il court le double risque de manquer à la grande
correction de l'étude, ou donc pas attendre certainement cette heureuse disposition
differt et d'ajustement quel'on exige plus particulièrement dans un tableau.

L'attitude des deux figures a de la naïveté, le dessin est agréable et vrai.
On y désirerait un meilleur choix de formes, il y manque quelque chose
d'idéal, une certaine noblesse et de l'élévation. Le corps de Daphnis est
recouvert d'une peau qui l'enveloppe trop et nuit à son développement,
en ne laissant libre que les extrémités, ce qui ne permet pas même
d'apprécier le mouvement et les formes du corps, de sorte que les jambes et
la cuisse qui portent paraissent trop longues. La tête a une expression
fort juste, elle est peinte avec franchise et fermeté. On voudrait lui voir
des traits moins agrestes et plus distingués. La poitrine et l'épaule droite
sont d'une bonne forme et peints largement, la forme en est bonne, il
manque un peu de fermeté et de décision dans l'autre bras. La peau qui
couvre le corps descend trop bas; ses plis n'aident point à reconnaître l'articulation
de la cuisse gauche qui paraît attachée trop haut dans la hanche. Les
jambes agréablement dessinées et éclairées par quelques échappées de jours
produisent un effet très agréable. Le pied droit paraît enfoncé, et l'autre ne
se monte pas assez. La tinte locale de cette figure tire un peu trop sur
un ton roussâtre qui n'a point la finesse ni la variété des demi-teintes que
l'on aime à retrouver dans l'imitation de la nature. Certaines touches
un peu noires mettent de la dureté dans les ombres du col et de la
main droite.

La figure de la jeune Chloé a de la grâce. Son instruction est vraie
et répond bien à celle de Daphnis, mais on peut lui adresser les mêmes

reproches avec qui manque de correction et d'élévation dans les formes; les traits de l'apophrysiomnie ont quelques chose d'un peu commun, le nez est trop allongé, et les lèvres ont trop d'opaisseur. Le col est un peu court. Le contour de l'attache de l'épaule avec le bras gauche est maigre et resserré; les bras et les mains sont dessinés et peints avec grâce, quelques touches sculpturent un peu rêches et dures au bout des doigts. Le corps en entier et la cuisse sont d'un peu plus large et suave et d'une bonne forme. On ne peut pas en dire autant des pieds qui, par une affectation de raideur, sont posés d'une manière peu avantageuse et sont un peu négligés. Le coloris en général est frais et brillant, mais il est dominé par un glaçis d'une teinte de rose rif qui ne laisse pour jouer les demi-teintes, ou plutôt le peintre ne les a pas assez indiquées, et sous le rapport de l'étude, de la finesse et de la variété des tons, on y trouve autant à désirer, que dans la figure de Daphnis. Ce défaut se fait aussi sentir dans la draperie blanche qui est d'un ton mat, les plis n'en sont pas heureusement disposés, elle a de la lourdeur dans l'exécution; on ne peut reconnaître sa véritable forme ni son usage.

On remarque certaines crues et manquant d'harmonie dans les tons des fonds et des terrains. L'effet général n'est pas assez nettement déterminé. M^o. Dubois possède de belles parties et a les plus heureuses dispositions. Le jeune Choré retiré de sa camp par un pèlerin, qui avait envoyé l'année dernière, présentait aussi les mêmes qualités et le même défaut dans le choix des formes.

On ne saurait trop l'inviter à profiter des deux dernières années qui lui restent encore à passer en Italie, pour acquiescer cette correction et ce beau choix de formes qui paraît lui manquer, et de s'attacher à obtenir plus d'élégance dans le style et le goût du dessin et d'un ajustement des draperies et des accessoires.

Certifié conforme:

Quatremin de quince

Rapport sur les travaux des Soussoumaires Architectes

Détails du Temple de Jupiter l'onnant dessinés au quart de
l'exécution par M. Leduc

Le premier dessin présenté sous ce nom, la base, le chapiteau, l'establiement, la frise et les soffites. Sans rejeter absolument cette manière d'exécuter plusieurs détails intéressants sur une même feuille nous remarquons qu'il serait à désirer que MM. les Soussoumaires ne perdissent pas de vue que c'est comme Architectes qu'ils doivent s'attacher à présenter ces études; qu'en conséquence il importe que chaque partie de l'édifice y soit exprimée de la manière la plus nette et la plus précise.

Le trait du dessin de M. Leduc nous a paru fait avec l'exactitude, le talent et le goût dont il adonné des preuves dans les œuvres précédentes; mais des ombres trop vives nous ont suggéré les observations suivantes:

Il ne faut pas considérer les ombres que les architectes ajoutent à leurs dessins géométriques, comme peu importantes et de peu d'agrément. Ces ombres sont indispensables pour indiquer les formes plus ou moins saillantes, et les effets plus ou moins frappants que produisent les objets que l'on veut faire connaître; on doit ou s'en servir avec mesure, ou les ombres trop obscures et peu transparentes dont M. Leduc a surchargé ce grand dessin, n'atteignent pas ce but.

On y remarque que les ombres portées par les feuilles éclairées du chapiteau sur elles mêmes, sont tranchantes et ne reçoivent aucun reflet du revers éclairé de la feuille voisine, et que la projection des ombres est trop distorsionnée, et ne correspond avec les travaux de la sculpture.

M. Leduc s'est aussi privé des moyens de faire ressortir de beaux détails qu'il est, cependant, nous aimons à le répéter, capable de rendre avec tout le charme et la pureté de l'antique.

La seconde feuille de dessin présentée, au quart de l'exécution et cotée, les profils de l'establiement, le quart du plan du Chapiteau et son profil, celui de la base et du soubassement, et enfin, le galbe de la colonne au 20 de l'exécution. L'intérêt que méritent ces différents profils s'augmente encore par le soin avec lequel on a indiqué la profondeur des reliefs de la sculpture.

On aurait désiré que M. Leduc eût ajouté à ces détails et sur une plus petite échelle le plan et l'élévation de ce qui reste de ce bel édifice. Ces documents précieux pour l'art eussent valu le prix de son travail.

Études de l'ordre intérieur du Panthéon par M^r. Villain

Le 1^{er} dessin comprend une partie développée de l'ensemble de l'ordre et de l'étude quatre autels, avec les compartiments de marbre qui ornent ces édifices sur une échelle de 75 millimètres pour l'unité. On ne peut qu'applaudir autant avec le quel ce dessin est exécuté, mais en comparant les proportions avec les mesures qu'en a données Desgodets et celles de plusieurs restaurations importantes faites depuis, on remarque des différences assez sensibles qui ne peuvent provenir que d'une erreur dans la fixation de l'échelle ou dans la main courante. M^r. Villain aurait évité cette inexactitude, s'il avait coté ce dessin, ainsi qu'on doit toujours le faire, et s'il avait, comme nous l'avons dit plus haut, au sujet de M^r. Lesueur, donné au trait seulement le plan de l'ensemble de son dessin.

Le deuxième dessin présente l'entablement de l'ordre, le plafond de la corniche sous les caissons et l'archivolte de la grande niche.

Le troisième dessin présente les détails d'un des autels, savoir l'entablement, le Chapiteau et la base; le piedestal et le Chambrane. Ces deux feuilles de détails sont au quart de l'exécution et le galbe de la colonne au 20^e.

Les détails du grand ordre ceux de l'un des autels sont bien rendus, particulièrement le Chapiteau et la base de l'ordre des autels; mais l'observation que l'Académie a eu devoir faire sur la manière dont M^r. Lesueur a rendu ses dessins, s'applique également aux deux derniers de M^r. Villain, c'est-à-dire qu'ils sont lavés trop noir.

Après avoir examiné avec la plus scrupuleuse attention les ouvrages de M^r. Lesueur et Villain, ~~sur lesquels l'Académie~~ l'Académie doit des éloges à ces deux hommes comme ayant rempli leurs obligations, et quoique le nombre des dessins envoyés ne soit pas celui que prescrivent les règlements, la grande dimension et le travail qu'ils présentent paraissent devoir établir une compensation.

Certifié conforme
Le Secrétaire perpétuel
Gualtero de Quincy